

La création aux X^e-XI^e siècles : l'exemple d'un manuscrit de Saint-Bertin

Les enluminures du manuscrit 342 bis de la Bibliothèque d'Agglomération de Saint-Omer, réalisé au tournant des X^e-XI^e siècles à l'abbaye Saint-Bertin (Pas-de-Calais), présentent des éléments inspirés du passé qui suscitent des questions sur le processus de création au Moyen Âge.

Le manuscrit de Saint-Omer contient des textes destinés à être lus durant l'office religieux ainsi que le texte de la "Vie" de saint Denis. Sa réalisation a été supervisée par Odbert (986-1007), abbé et chef du scriptorium, le lieu du monastère dévolu à la production des manuscrits. Le livre est richement enluminé : deux double-pages présentent des bordures métallisées délimitant un fond pourpre, dont les angles sont décorés d'entrelacs or et argent. Les bordures des folios 1v et 2 sont ornées de végétaux, et au folio 63v sont représentés sur le fond pourpre le martyr de saint Denis et ses deux compagnons. En face de l'enluminure débute le texte de la "Vie" de saint Denis, sous la forme d'un imposant monogramme. La lettre grecque Pi (Π) dans laquelle sont imbriquées un O en losange, un S en Z inversé et un T, forment le mot "Post", premier mot de la "Vie".

"... des compositions à partir de formes observées et mémorisées. "

DES MOTIFS D'ORIGINE CAROLINGIENNE

Comme les historiens de l'art ont pu l'établir, la plupart des ornements des livres produits par Odbert, notamment le manuscrit 342 bis, figurent également dans des manuscrits carolingiens (VIII^e-IX^e siècles). Les entrelacs dans les angles des bordures rappellent ceux du manuscrit Pal. Lat. 47, ainsi que des motifs du Psautier de Louis le Germanique*. Or, ces deux manuscrits ont été réalisés au scriptorium bertinien au IX^e siècle, époque à laquelle Saint-Bertin, alors abbaye royale, se distinguait par la production soutenue de manuscrits luxueux souvent destinés à l'élite carolingienne. Selon André Boutémy, philologue qui a étudié les enluminures des manuscrits du Nord de la France, les réminiscences carolingiennes dans les manuscrits d'Odbert étaient si précises qu'elles ne pouvaient s'expliquer que par la fréquentation assidue des œuvres originales. Même si les manuscrits susmentionnés n'étaient pas sur place à l'époque où le manuscrit 342 bis a été produit, la bibliothèque de l'abbaye était alors riche d'une soixantaine de manuscrits carolingiens, soit autant de sources qui ont pu fournir des répertoires de motifs aux concepteurs d'image des X^e-XI^e siècles. Mais les moines n'ont pour autant pas "recopié" les manuscrits de leur bibliothèque : la réalisation de ce type d'ouvrage est ancrée dans leur tradition et, pétris de culture carolingienne, ils ont créé des compositions à partir de formes observées et mémorisées.

LE MONOGRAMME

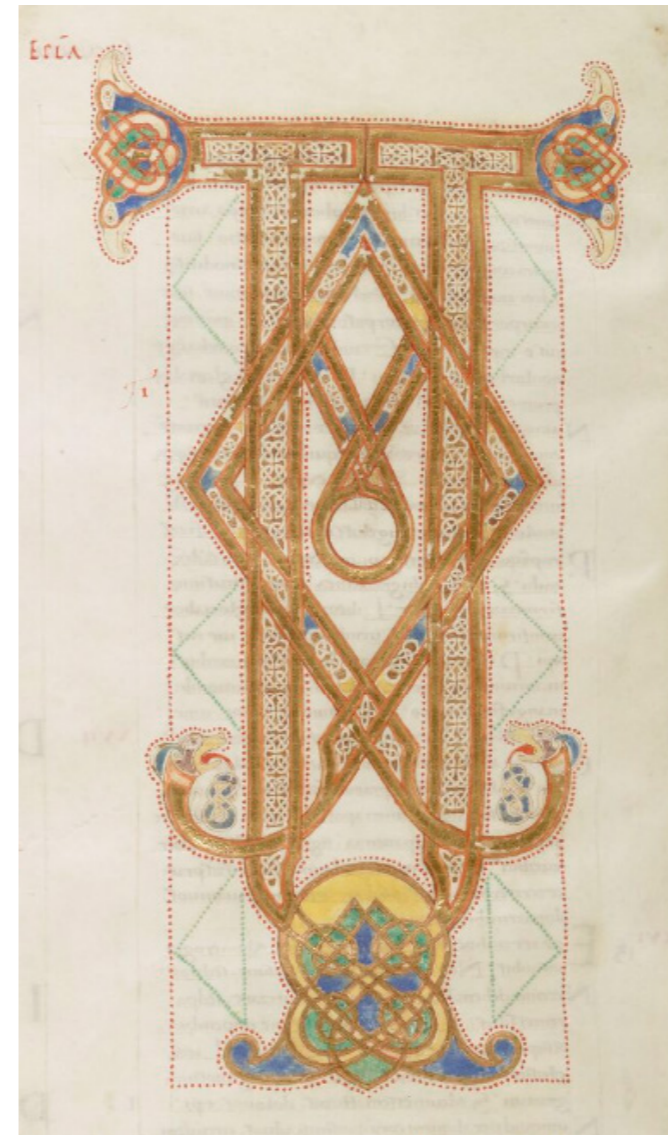
La connaissance des éléments carolingiens des moines ne peut cependant pas être réduite aux manuscrits de leur bibliothèque : outre ces références au passé de leur abbaye, Odbert a une parfaite connaissance d'œuvres réalisées hors de Saint-Bertin : les fonds pourpres, qui caractérisent également les manuscrits impériaux de l'école de la cour de Charlemagne à Aix-la-Chapelle, et le monogramme. Dans la Seconde Bible de Charles le Chauve (871-877), un monogramme semblable composé d'un Pi, d'un A et d'un U superposés forme les

trois premières lettres du mot "Paulus". La superposition du A et du U forme un losange qui n'est pas sans rappeler le O du manuscrit de Saint-Omer.

Les deux monogrammes présentent la même structure : les lettres sont faites de bandes métallisées parfois remplies d'entrelacs blancs. De chaque côté de la barre du Pi et à la base du monogramme figurent, dans les deux manuscrits, des "nœuds" d'entrelacs très similaires. Le manuscrit carolingien a été réalisé à l'abbaye de Saint-Amand (Nord), puis a été déposé à l'abbaye Saint-Denis après la mort du roi Charles le Chauve en 877. Il est resté dans le trésor de l'abbaye jusqu'en 1595. Boutémy, en soulignant la ressemblance entre les deux monogrammes, note que la Bible se trouvait à Saint-Denis à l'époque où le manuscrit 342 bis a été exécuté. Il fait également le rapprochement entre le lieu de conservation et le texte enluminé par Odbert, qui est la "Vie" de saint Denis composée par Hilduin, abbé de Saint-Denis entre 814 et 841.



Saint-Omer, BASO, ms. 342 bis, folio 64 recto © 2012-2022 Institut de recherche et d'histoire des textes du CNRS - Section des manuscrits enluminés



Seconde Bible de Charles le Chauve (871-877). BnF, ms. lat. 2, folio 426 verso. Source gallica.bnf.fr / BnF

Selon lui, Odbert s'est délibérément inspiré de la Bible, vue à Saint-Denis même, pour réaliser le décor de la "Vie" de ce même saint "au point qu'il est difficile de ne pas y voir le modèle suivi." La similitude entre les deux monogrammes peut en effet nous faire considérer qu'Odbert a réalisé l'enluminure en ayant sous les yeux le manuscrit carolingien.

Les déplacements de moines et de scribes d'une abbaye à une autre sont attestés, comme à Saint-Bertin aux X^e-XI^e siècles : peut-être Odbert a-t-il pu se rendre à Saint-Denis et observer la Bible. Il n'aurait pas pour autant "recopié" le monogramme : la notion de "modèle" et de sa "copie" véhicule l'idée d'un art répétitif, où les artistes du Moyen Âge seraient incapables de création et d'autonomie, et où les écarts entre le modèle et sa copie seraient dus à un manque de compétences techniques.

LA "COPIE" COMME PROCÉDÉ DE CRÉATION ?

Le terme "référence" est ici plus adapté que celui de "modèle". Odbert n'imitait pas, ne cherchait pas à copier fidèlement les œuvres du IX^e siècle, ni à falsifier un manuscrit carolingien : il utilise des sources et combine des éléments anciens à d'autres de son époque, comme la représentation figurée du martyr de saint Denis ou les végétaux des bordures, qui



Saint-Omer, BASO, ms. 342 bis, folio 1 verso © 2012-2022 Institut de recherche et d'histoire des textes du CNRS. Section des manuscrits enluminés

peuvent être observés dans les manuscrits anglo-saxons de la même époque. Les références carolingiennes sont assimilées, interprétées et actualisées dans la nouvelle œuvre créée, selon le concept de la *translatio studii*. L'abbé s'inscrit dans une chaîne de transmission des œuvres sources pour perpétuer la tradition générée par celles-ci, ici une tradition carolingienne qui évoque une période de grandeur pour l'abbaye bertinienne. Par ces références au passé, le manuscrit 342 bis devient le moyen d'attester matériellement de l'histoire prestigieuse de Saint-Bertin, de rappeler l'ancienneté et la pérennité de la communauté monastique et d'asseoir son prestige au début du XI^e siècle. Au-delà des références à la période carolingienne, diffusées dans le manuscrit, la présence du monogramme fait explicitement référence à la Bible elle-même, et donc à l'abbaye Saint-Denis, qui était également une abbaye royale, proche du pouvoir carolingien au IX^e siècle.

En conclusion, les éléments carolingiens dans le manuscrit 342 bis ne sont pas seulement dus à la connaissance des moines de Saint-Bertin des livres de leur bibliothèque et de la perpétuation de leur tradition visuelle. Le processus de création aux X-XI^e siècles dépend également des revendications des créateurs d'image. En choisissant pour référence un manuscrit franco-saxon conservé à Saint-Denis, Odbert établit un parallèle entre son abbaye et celle de Saint-Denis, souligne les liens privilégiés entre les deux monastères et rappelle l'histoire prestigieuse de Saint-Bertin. Il souhaite peut-être également faire de son manuscrit un ouvrage aussi prestigieux que la Seconde Bible de Charles le Chauve. Enfin, il peut s'agir d'un moyen utilisé pour appuyer l'authenticité du texte, la "vie" de saint Denis composée par l'abbé Hilduin, en faisant directement référence à un manuscrit carolingien conservé dans l'abbaye dionysienne. Ainsi, l'autorité de l'œuvre créée est alors garantie, les références permettant de transmettre les qualités de l'original.

Blanche LAGRANGE < CESCUM
blanche.lagrange@univ-poitiers.fr

<https://cescum.labo.univ-poitiers.fr/>

* Berlin, Staatsbibliothek, Theol. lat. fol. 58